

## Les obstacles

D'emblée une première condition défavorable était là : une partie non négligeable de la population avait déserté les cités, les marchés étaient presque déserts. Ainsi les efforts déployés pour mettre sur pied les comités de soutien ont du mal à se concrétiser ; la plupart prennent allure de cartels sauf celui de Gagny.

Les forces en général sont le PSU, LO, SR (Clichy), Humanité Rouge (Gagny), PS (Gagny), CFDT, Associations Familiales, Ligue Communiste. Le PC et la CGT quant à eux refusent de participer à ce qu'ils estiment être une manœuvre gauchiste. L'AJS, pour sa part, présente sur Clichy, opposée à la grève essaiera sous couvert de soutien de bloquer systématiquement toute action positive en faisant campagne auprès des résidents pour la cessation du mouvement.



Le PC et l'AJS divisent pour mieux soutenir..

De nombreuses sections syndicales CGT soutiennent la lutte sous l'impulsion des résidents syndiqués : PTT, EDF, Alsthom. Dans un premier temps la direction CGT tente de récupérer le mouvement à son actif : délégation au ministre du Travail, message de soutien au gala, etc... Après tout nombre de résidents sont syndiqués, et sont dans la lutte.

Mais vite le ton change : au 21ème jour apparaît surgie de la rue Lafayette une organisation baudruche : l'ADIR (Association pour l'Intérêt des Résidents).

La fraction du PCF dans la CGT croit manœuvrer habilement, mais la manœuvre est trop voyante !

Pour mieux soutenir, l'ADIR essaie de diviser les grévistes en jetant le discrédit sur leurs formes de lutte, noie les revendications adoptées à la majorité dans des mots d'ordre puisés à la source : dans le petit livre orange du PC. Les résidents CGT ne se fient pas à ce miroir aux alouettes : pour eux la seule structure dirigeant la grève, c'est celle qu'ils ont élu, à laquelle ils participent, le Comité Central de grève : rares ceux qui rallieront l'ADIR surtout après qu'elle ait tenté de négocier dans le dos des grévistes : son grand meeting de création ne rassemble d'ailleurs que 8 résidents en lutte noyés dans la foule des représentants des foyers municipaux, JC, permanents...

Cette première manœuvre ayant échoué, la direction de la CGT tente encore d'user de son influence et prodigue ses conseils dans un tract fin juillet :

« Le seul moyen d'échapper au traquenard qui nous est tendu c'est de